

## Les remarques du jury du concours académique L'Écrire et Le Dire

39 productions ont été reçues à l'occasion de cette édition 2016; elles se sont réparties de manière équilibrée en trois catégories : 11 en cycle 3 ; 14 en cycle 4 ; 14 en lycées. On constate que les abandons sont rares, presque tous les inscrits ayant effectivement envoyé au moins une réalisation. Des élèves à besoins particuliers ont également participé, que ce soit dans leur classe d'inclusion, ou dans une structure spécifique ; ces dernières n'ont pas fait l'objet d'un classement dans une catégorie spécifique car, du fait de leur qualité, les productions reçues pouvaient tout à fait être évaluées dans leur catégorie d'âge ; nous les félicitons tout particulièrement pour le travail mené et pour les progrès considérables qu'ils ont accomplis à l'occasion de ce concours et qui nous ont été signalés par leurs enseignants.

Dans ce document, nous souhaiterions vous communiquer quelques-unes de nos réflexions lors de l'écoute de ces productions. Il s'agit de souligner de nombreux points positifs pour donner des pistes à ceux qui n'ont encore jamais participé à ce concours, et de signaler quelques points de vigilance afin de suggérer aux futurs concurrents des améliorations possibles.

L'écrire et le dire... C'est bien l'articulation de ces deux modes d'expression qui est visée par ce concours : pas une simple sonorisation d'un texte écrit, mais une production dans laquelle l'écrit a été conçu en fonction de la dimension sonore de la production finale. De ce point de vue, certains travaux sont particulièrement réussis : **choix d'une forme textuelle dans la perspective de sa mise en voix, jeux de canons ou d'échos qui renforcent l'intensité du propos, alternance des voix qui souligne les divergences de points de vue ou les nuances d'une création collective, mise en valeur de mots-clés par divers effets sonores, création poétique mêlant différents ingrédients : le verbal, la musique, des bruits d'objets...** Les productions primées témoignent d'une réflexion sur un usage de la bande-son où la musique dépasse le statut d'un simple fond sonore, où les bruitages ne répètent pas le texte mais le complètent.

Pour être pleinement appréciés, les enregistrements doivent offrir une qualité d'écoute suffisante. Aussi est-il judicieux **de travailler en coopération dans l'établissement** (documentaliste, technologie, éducation musicale...) pour veiller à ce point : plusieurs productions se sont ainsi vues écartées des sélections finales du fait de leur médiocre qualité d'enregistrement, alors même qu'elles présentaient des qualités d'inventivité, tant dans l'écriture du texte que dans la constitution de la bande-son. Nous vous rappelons que des conseils pour l'enregistrement figurent dans le dossier du concours.

De même, des bruits parasites, des lectures qui manquent de fluidité ou d'articulation rendent l'audition difficile : il est conseillé de faire travailler les élèves sur **la prononciation, la diction et l'intonation en amont de l'enregistrement** pour que celui-ci soit parfaitement audible. La question du rythme est également importante. Dans certaines productions particulièrement abouties, on devine que les participants n'ont pas hésité à faire plusieurs prises, ce qui constitue un travail d'oral formateur et souligne l'intérêt de finaliser un projet. Plusieurs fiches notent aussi l'indispensable travail sur la concentration qu'il a fallu mener, afin de pouvoir enregistrer sans bavardages ni commentaires. Nul doute que cet entraînement au silence et à l'écoute bienveillante pourra être réinvesti par les élèves dans d'autres circonstances...

Ces remarques sur la nécessité d'une qualité formelle suffisante ne doivent pas laisser penser que le montage sonore ne peut être confié aux élèves : **on préférera une production menée de bout en bout par les élèves, à un montage parfait réalisé par un professeur...** Au-delà des aspects techniques, l'implication de l'ensemble de la classe est vivement souhaitée. Dans certains enregistrements, **cet engagement s'entend dans la multiplicité des voix ; la choralité est parfois exploitée de manière intéressante** ; ainsi, un jeu équilibré entre différents plans sonores (voix solo, superposées, contrastes de timbres entre voix de filles et de garçons, entre différents rythmes de diction) contribue à dynamiser une réalisation lorsque ces choix sont justifiés par le sens recherché.

Les étapes de la réalisation étant variées, **on peut attribuer des rôles différents à chacun.** Lorsque les élèves ont travaillé en petits groupes sur des productions différentes et qu'une seule est ensuite sélectionnée pour participer au concours, nous suggérons d'effectuer ce choix suffisamment tôt dans l'année pour bénéficier de temps afin de finaliser collectivement l'œuvre qui sera envoyée. La fiche de conduite du projet sert à fournir des indications à cet égard : certaines sont très explicites sur la manière dont **un projet qui donnait une place importante à chacun a permis une meilleure estime de soi et un regard plus respectueux sur les propositions des autres, ou précisent comment le recours à des éléments non verbaux a entraîné davantage de confiance en lecture et écriture.** La plupart de ces fiches ont été rédigées de manière détaillée et constituent pour les organisateurs du concours une aide précieuse pour repérer les leviers ou les éléments à faire évoluer. Nous remercions vivement les professeurs du temps consacré à cette présentation de leur travail.

Enfin, certaines productions se sont distinguées par leur originalité : choix d'un thème (le handicap, les frontières...), ancrage dans un territoire, humour dans le détournement parodique d'un genre... Parfois, c'est l'interdisciplinarité qui, par le croisement des connaissances qu'elle favorise, donne lieu à des créations très intéressantes (musique, histoire, français et langues ; français et SES...). D'ailleurs, souvent, **la participation au concours s'insère dans un projet plus vaste : parcours d'éducation artistique et culturelle, réponse à des besoins particuliers, valorisation sous forme d'un spectacle ou d'une exposition...** Elle mobilise des compétences disciplinaires et transversales et pourrait donc parfaitement **s'inscrire l'an prochain dans le cadre d'un enseignement pratique interdisciplinaire.**

Pour conclure, il faut saluer le dynamisme enthousiaste perceptible dans de nombreuses productions ; il semble témoigner du plaisir des participants à écrire, créer, dire dans une démarche de projet collectif ; plaisir partagé par les membres du jury, conquis par leur inventivité et l'expression de leur sensibilité. **Bravo à tous !**